

La Fontaine, "poète hongrois"

On sait que l'Europe du XVIII^e siècle est conquise par l'esprit et le goût français. Et sous l'influence de la République des Lettres une nouvelle conscience est en train de naître: la vocation de l'écrivain.

La littérature hongroise galvanisée des écrivains francisants absorbe des produits intellectuels des pays étrangers pour tenter à l'envie des voies nouvelles.

Pour l'écrivain hongrois un grand problème se pose: comment communiquer avec les autres sans se laisser annexer, comment profiter des incitations étrangères "pour élever la courbe de son moi réel".

"On ne se polit, on ne devient tout ce qu'on peut devenir qu'en frottant sa cervelle, dit Montaigne, contre celle des autres". Les produits intellectuels français importés en Hongrie dispersent les idées des lumières qui deviennent inspiratrices de tant de mouvements: littéraires, politiques, sociaux etc. ¹

Et ces mouvements prouvent qu'on échange les choses de l'esprit avec beaucoup de profit pour chacun et que les importations littéraires: ajoutent aux facultés créatrices littéraires des ferments et des modèles.

"Ce que les nations cherchent dans des beautés étrangères, c'est non pas tant des oeuvres à admirer que des sujets d'excitations pour elles-mêmes" dit Leon Daudet. ²

Au XVIII^e siècle il fut formellement défendu d'importer en Hongrie des ouvrages des écrivains de lumières et de tant d'autres encore, vus dangereux par la Bucher-Polizey /policie de livres/ de la reine Marie Thérèse. ³

On établit la liste des livres prohibés, appelée Catalogus librorum prohibitorum, mais supprimé un peu plus tard, car les Hongrois s'en servaient pour faire leur commande de livres chez les marchands de livres contrebandiers.

Il faut dire que la plupart des livres prohibés furent d'origine française.⁴

Un Anglais, auteur d'une relation de voyage, qui parcourut toute l'Europe en compagnie d'un prince, c'est ainsi qu'il raconte les événements de son arrivée à Vienne :

"En entrant à Vienne, les postillons vous conduisent directement à la douane, où votre bagage est soumis à la plus exacte visite; il est impossible, par de bonnes paroles, ou même par de l'argent de s'y soustraire.

Comme on ne trouva rien dans le nôtre de contrebande, il fut transporté directement à notre logement, à l'exception de nos livres, que l'on garda pour pouvoir les examiner à loisir, et qui ne nous ont été rendus que quelques jours après. L'Impératrice a donné ordres précis, pour qu'aucun ouvrage impie, trop libre ou contre les mœurs, ne puisse entrer dans ses États ou passer entre les mains de ses sujets. Mahomet en personne seroit plutôt souffert à Vienne que les livres de cette espèce."⁵

Malgré le contrôle très sévère, beaucoup de nobles hongrois riches réussissent à jeter les fondements de leurs bibliothèques de famille.

Vers la fin du XVIII^e siècle il y a en Hongrie une vingtaine de bibliothèques privées où le nombre des livres s'élève de 2000 à 30.000. Le tiers en est français.⁶

Les nobles et les bourgeois riches envoient leurs jeunes filles dans des maisons d'éducation où elles peuvent apprendre le français. Il y a aussi beaucoup de familles aisées où des gouvernantes, institutrices françaises enseignent la langue la plus à

la mode. La reine Marie Thérèse fait sa correspondance en français, elle est alors imitée par le monde d'élite. On lit Montesquieu, Voltaire, Rousseau et les Encyclopédistes dans l'original ou dans des traductions allemandes. Il est interdit de traduire en hongrois les grands écrivains du XVIII^e siècle, mais ceux qui ne sont pas dangereux pour les sujets de l'empire autrichien, comme par exemple les grands écrivains du XVII^e siècle et encore D'Aulnoy, Raynal, Saculard d'Arnaut peuvent être traduits et lus. ⁷

Le contact de la culture et de la langue françaises ouvrit une fenêtre par où l'air frais put pénétrer à larges bouffées dans la vie hongroise pour ranimer les premiers apôtres de la Hongrie moderne. ⁸

Vers les années 1770 La Fontaine passe aussi au premier plan des préoccupations.

Pour la première fois c'est un comte hongrois, János Fekete /1741-1803/ qui en subit l'influence. Il est un des représentants les plus fervents des lumières. Il est en correspondance avec Voltaire. Ce comte d'une intelligence supérieure fait en français des poèmes, de la prose et de la correspondance qu'il publie sous ce titre : Mes rapsodies ou Recueil de différens Essais de vers et de prose du Comte de ^{xxx} A Genève 1781.

Dans la préface de son ouvrage il cherche à justifier ses écrits scabreux s'en rapportant à La Fontaine. Il faut savoir que le comte Fekete est le seul écrivain hongrois qui ose subir l'influence de la galanterie française de liberté de propos.

"Pour les pièces scabreuses, j'ose me flatter qu'on me les pardonnera, d'autant plus aisément qu'elles ont été faites à un âge où les contes de La Fontaine étaient mon Catéchisme.

Malheureusement il est plus aisé d'atteindre au degré libertinage de ces pièces, auxquelles le sage sourit quelque fois qu'à leur perfection".⁹

L'influence de La Fontaine se fait déjà sentir un peu plus tôt dans l'ouvrage d'un jésuite hongrois qui imitateur de La Fontaine - insère dans sa comédie quelques contes d'Esopé traduits par lui-même.¹⁰

La comédie et la traduction ont été écrites naturellement en langue française.

Les Grenouilles qui demandent un Roi

"Les Grenouilles un jour demandèrent un Roi. Jupiter, faisant droit sur leur humble requête,
Vous leur dépêche /sic!/ un Roi qu'il leur jette à la tête.
C'étoit un Soliveau, mal bâti comme moi.
Dieu sçait, comme en tombant, il remplit tout d'effroi.
Grenouilles de s'en fuir, de se sauver sous l'onde. Mais quand on vit pourtant qu'étoit doux et coi, Bien-tôt on le trouva le meilleur Roi du monde." ¹¹

En voilà une preuve de l'estime de La Fontaine même dans les maisons d'éducation hongroises. En ce qui concerne la traduction, il n'est pas difficile de constater que malgré le modèle et le titre pris à La Fontaine, ce jésuite de bonne volonté n'a pas réussi à faire ce qu'on appelle "une trahison créatrice."

Les meilleurs esprits de la deuxième moitié du XVIII^e siècle favorisent beaucoup l'intercommunication intellectuelle, comme une des plus sûres garanties du progrès général.

Ils ont le courage de croire que les mouvements littéraires les plus classiques peuvent être assimilables à la civilisation hongroise.

Malgré que le nom et les oeuvres de La Fontaine soient déjà connus en Hongrie, les premières traductions hongroises en paraissent un peu tard: entre les années 1770-80.

C'est un comte hongrois Gedeon Ráday /1713-1792/, bibliophile et littérateur, qui traduit quelques unes des Fables pour en faire la critique de sa société contemporaine. Dans la traduction de la fable intitulée La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf, du cas de la grenouille crevée il veut faire peur au comte, qui déploie une pompe de prince, au noble de campagne qui voudrait avoir des valets de chambre comme un grand seigneur, au bourgeois qui vit à la manière d'un magnat et à la paysanne qui singe la mode. ¹²

Ráday a encore traduit deux fables /La Fourmi et la Cigale, Le Corbeau et le Renard/, et voilà c'est avec la traduction de ces trois fables que commence une nouvelle vie du poète La Fontaine dans le milieu d'une langue étrangère, mais il est vu en premier lieu non pas comme poète, mais comme moraliste au nom de qui les traducteurs exprimaient pendant 150 ans des pensées politiques, critiques en temps de crise.

La vie amène toujours un moment de coïncidence entre l'apport exotique et les manifestations indigènes.

"Un succès prouve toujours quelque chose: qu'il s'est rencontré, à un certain moment, des concordances entre une oeuvre et un groupe." ¹³

La survie de 150 ans de La Fontaine en Hongrie nous suggère croire que toute oeuvre littéraire a des qualités singulières et inconnues qui ne se révèlent qu'à un certain moment, dans un certain milieu et dans des certaines circonstances.

"C'est à dire que les publics peuvent trouver dans l'oeuvre ce qu'ils désirent, alors que l'auteur n'a pas voulu expressément l'y mettre ou peut-être même n'y a jamais songé.

Il y a là une trahison, certes, mais une trahison créatrice... Trahison parce qu'elle place l'oeuvre dans un système de références /en l'occurrence linguistique/ pour lequel n'a pas été conçue, créatrice parce qu'elle donne une nouvelle réalité à l'oeuvre en lui fournissant la possibilité d'un nouvel échange littéraire avec un public plus vaste, parce qu'elle l'enrichit non simplement d'une survie, mais d'une deuxième existence." 14

József Péczei /1750 - 1792/, pasteur protestant, partisan des aspirations réformatrices du roi Joseph II, fait de La Fontaine en le traduisant un poète-moraliste qui répond aux besoins de la critique sociale hongroise. Il se cache sous le nom de La Fontaine dont les fables lui servent de véhicules de ses idées politiques et sociales. C'est grâce aux fables bien choisies de La Fontaine qu'il a l'occasion - sans être contrôlé par la censure - de faire la critique sévère des lois injustes et cruelles du féodalisme hongrois /Les frelons et les mouches à miel/, de se moquer des nobles qui singent des moeurs étrangères /Le geai paré des plumes de paon/ et de se plaindre du sort malheureux du serf hongrois /La mort et le bûcheron/ livré à son maître pieds et poings liés.

Ces traductions représentent bien le milieu hongrois du XVIII^e siècle. Le traducteur Péczei ne fait que mettre à la place d'un mot un autre presque de même sens dans le titre Le serf-la mort, et voilà il réussit à faire sentir toutes les injustices sociales du système féodal. Le titre ainsi fait en hongrois veut dire: être serf = être condamné à mort. 15

C'est ainsi qu'on fait jouer à La Fontaine en des circonstances étrangères le rôle d'un critique social, rôle auquel notre poète n'a jamais pensé. 16

Le nouveau milieu dégagea de son oeuvre des qualités inconnues.

Le XIX^e siècle hongrois ne favorise pas beaucoup la fable. Malgré ce fait il y a de nombreux écrivains hongrois qui traduisent La Fontaine ou en subissent l'influence.

En 1840 par exemple Imre Lovász traduit et publie ¹⁷ cent fables de La Fontaine illustrées, mais sans grand succès.

En Hongrie le XX^e siècle est l'époque de la renaissance de La Fontaine. Il y est encore découvert.

Ce fait singulier s'explique par plusieurs raisons.

a/ Après 1867 l'enseignement de la langue et de la civilisation françaises est devenu général dans les établissements d'éducation.

b/ La Fontaine figure avec 4 ou 5 fables dans tous les cours de français. ¹⁸

c/ Les élèves qui savent par coeur quelques-unes de ses fables sont éblouis du charme de son pessimisme souriant, de sa sagesse simple et sympathique, et de son langage ensorcelant qui chante dans les oreilles.

d/ Les ressorts secrets des actions de l'homme révélés dans les fables n'ont pas beaucoup changé depuis La Fontaine, c'est ainsi qu'il est resté poète vivant à toute époque.

e/ Le nom de La Fontaine commence à avoir un grand prestige qui prend son origine dans les traductions, dans les manuels scolaires et dans les études françaises et hongroises.

On traduit en hongrois l'étude de Nisard sur La Fontaine, ¹⁹ peu après Ignác Kont attire ²⁰ l'attention des chercheurs hongrois sur des études françaises traitant l'oeuvre de La Fontaine.

En 1900 on fait la traduction hongroise de l'étude de Taine sur La Fontaine et la traductrice en présente des extraits en séances de l'Association littéraire Károly Kisfaludy. ²¹

Il est intéressant à remarquer que l'on puisse trouver dans des revues hongroises les comptes-rendus des études sur

La Fontaine parues en France /Pilon, Pelisson, Faguet, Louis Roche/ ou en Hongrie, comme si le grand poète avait été hongrois. 22

Et voilà au delà des frontières La Fontaine, poète français peut se vanter d'une clientèle relativement large dans l'espace, susceptible d'accroissement dans le temps, et toujours recrutée parmi des connaisseurs véritables.

La postérité commençant aux frontières, la renommée due à des motifs de la vie et de la pratique, motifs auxquels le poète n'aurait jamais osé penser.

Pour les fables de La Fontaine, les changements politiques et sociaux modifient les conditions, les critères, et créent pour le fond et la forme des dispositions consonantes que les contemporains n'avaient point connues.

Après le compromis austro-hongrois de 1867, en Hongrie on se hâte à renaître dans l'air libre de la littérature française.

C'est Paris, la ville lumière, la ville sacrée, la cité mère, la Mecque des artistes qui s'impose comme symbole de la liberté à la jeunesse hongroise.

Les nouvelles circonstances favorisent beaucoup la sympathie pour tout ce qui est français. On croit fermement que savoir parler français, connaître la littérature française c'est d'être armée contre l'influence de l'esprit allemand.

Et c'est en La Fontaine qu'on croit découvrir ce qu'il y a de plus général dans le génie français. En le lisant mot à mot, vers à vers, on révéla son secret : être libre avant tout et malgré tout. Cet amour de la liberté et toute sa conduite qui en découlait l'a fait aimer et le fera aimer.

En voilà la raison - il nous semble - pour laquelle on donne son nom à une association littéraire hongroise, fondée à Budapest, en 1920, nommée:

Association littéraire Jean La Fontaine

Sur les armes de l'Association on peut lire : Académie
Jean La Fontaine pour la coopération intellectuelle des nations.

L'Association se propose pour tâche de publier toutes les fables de La Fontaine en traduction hongroise à l'occasion du tricentenaire de sa naissance, de chercher les moyens pour entrer en bonne relation avec d'autres pays, surtout avec la France, de traduire en hongrois les chefs d'oeuvre des langues étrangères.

Pour éviter tout désagrément probable des autorités, l'Association déclare que ses membres ne s'occuperont pas de politique.

Malgré cela son activité a été regardée de travers, contrariée par la droite et non pas sans raison.

Sous le nom de La Fontaine se réunissaient écrivains et poètes hongrois qui - à vrai dire - essayaient de rester neutres dans la politique, mais ils servaient de tout leur trait de plume la cause de la réconciliation des peuples et celle de la liberté de l'homme. ²³

Malheureusement la Société La Fontaine n'a réussi à publier les fables de La Fontaine en hongrois qu'en l'année 1926, au lieu de l'année 1921, comme elles ont été prévues pour le tricentenaire de naissance du grand poète. ²⁴

La Société a choisi deux vers de La Fontaine comme devise:

"Travaillez, prenez de la peine,
C'est le fond qui manque le moins."

Dans l'atmosphère lourde et tendue de la vie hongroise des années 1920 ces deux vers choisis comme devise, sortis de leur milieu ont un sens beaucoup plus élargi, nuancé, même chargé du sens d'une attitude politique pleine de conscience de responsabilité.

En voilà un exemple et à la fois une preuve : combien le temps, le milieu et les circonstances peuvent changer le sens d'une phrase poétique.

La publication des fables de La Fontaine en hongrois fut un acte politique très considérable en 1926 et surtout en l'année 1942 où la France a été envahie par les Allemands.

Les traducteurs des fables, la Société avaient l'intention de donner à leurs compatriotes des leçons de clarté, de mesure de sociabilité en appelant leur attention sur le danger allemand imminent.

Une année plus tard, en 1943, un recueil de fables de La Fontaine parut encore traduites en hongrois par le poète Miklós Radnóti.

Il a trente ans au moment où la guerre éclate. Étant d'origine juive il ne se fait pas d'illusions sur son avenir parmi des loups hurlants. Il aurait pu se sauver à temps, mais il n'a pas voulu bouger de sa faction de poète. Il est resté à sa place, malgré la peur qui s'emparait de toute son âme. Voilà l'exemple rare de l'héroïsme humaniste sur le bûcher flamboyant.

Le poète poursuivi n'a qu'une seule arme pour se défendre: la poésie. Il ne trouve de vrais amis protecteurs que parmi les vieux classiques éternellement jeunes. L'appel au secours fera passer en acte ce qui a été créé avant l'heure des concordances entre La Fontaine et Miklós Radnóti.

"Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais pas déjà trouvé."

"Savez-vous, écrivait Baudelaire à un ami, pourquoi j'ai si patiemment traduit Poe? Parce qu'il me ressemblait. La première fois que j'ai ouvert un livre de lui, j'ai vu avec épouvante et ravissement, non seulement les sujets rêvés par moi, mais des phrases pensées par moi et écrites par lui vingt ans auparavant." 25

Pour Miklós Radnóti La Fontaine est avant tout "poète par excellence, conscient de sa valeur..., audacieux..., anarchiste..., un des plus révoltés de son temps qui défait l'alexandrin et ne respecte pas la césure sacrée..., comédien qui se cache bien..., qui se crée genre et forme pour rire des plus puissants." 26

A la hauteur de sa très noble tâche c'est Miklós Radnóti qui traduit pour la première fois La Fontaine comme poète et non pas comme moraliste.

Cette fois-ci il fait tout pour faire "la trahison créatrice" la plus parfaite qu'on puisse s'imaginer.

Il tente l'impossible de transmettre l'incommunicable dans un nouveau texte chargé de son intuition et de la crainte qui torturait son coeur.

Les vingt fables choisies par Miklós Radnóti pour les traduire, révèlent le monde étrange des forts et celui des faibles où la cruauté et la crainte sévissent. Et parce que "Les fables ne sont pas ce qu'elles semblent être" comme dit La Fontaine, il est ainsi permis à Radnóti de dire des vérités humaines sous le masque du poète français sans s'exposer au danger.

La première édition de 1943 de la traduction des vingt fables choisies fut bilingue, et en ce temps-là où le pays du poète offrait une vision d'apocalypse, lire le texte original et sa "trahison créatrice" c'était un plaisir à donner le frisson.

Par exemple combien ces vers ci-dessous de La Fontaine deviennent dans la traduction les confessions les plus intimes du poète traducteur:

"O, Jupiter, montre-moi quelque asile,
S'écria-t-il, qui me puisse sauver!"
/"O Jupiter, segits! elbukhatok tán
mig nem késő s megmentem életem!"/

Mais le poète sait bien que son profond soupire c'est en vain,
il n'y a plus d'espoir, Jupiter est très loin, alors il n'a d'autre
chose à faire que de braver le danger:

"La vraie épreuve de courage
N'est que dans le danger que l'on touche
du doigt"

/"A bátorságra nincsen próba

jobb, mint a hirtelen, bört horzsoló veszély..."/ ²⁷

/Le pâtre et le lion

Le lion et le chasseur/

Le faible n'a qu'une arme contre le fort: le ruse, en
voilà les cas du vieux coq avec le renard:

"Car c'est double plaisir de tromper le tompeur"

1943 c'est l'année du déchaînement de la terreur panique et la
crainte du danger terrifie les âmes. L'anxiété que cause la
prévision du mal est insupportable.

Poètes, écrivains et encore tant de gens suspects sont
surveillés, vexés par la police.

Voilà une fable de La Fontaine qui peint des gens dont
la vie est corrompue par la crainte.

"A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit,
Le Rat de ville détale;
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire...

C'est assez, dit le rustique...

.....

Fi du plaisir

Que la crainte peut corrompre.!"

/"... haj hallatszik s innen-onnan
gyanus léptek neszei,
a városi patkány surran
s követi a mezei.
Ujra csend lett, visszatérnek...

Elég volt, - felelt a másik....

.....

Nem élvezet,

Hogyha jódolgunk felett,
rettegés lapul sötétén!" 28

Radnóti a déjà touché du doigt le danger et il sait ce que cela veut dire si on entend du bruit, "à la porte de la salle." et il emploie avec un art inimitable des verbes, des noms pour traduire la peur envahissant toute son âme.

C'est hallucinant de lire la traduction ci-dessus qui sait évoquer l'époque terrible où des scélérats portaient la terreur dans la société.

Grâce à Radnóti les lecteurs de son temps pouvaient découvrir tant de coïncidences, tant d'allusions à leur situation désespérée dans les fables de La Fontaine qu'ils les lisaient comme poèmes modernes, échos sonores de leur douleur.

On n'aura qu'à lire p. e. :

.... "Un Lièvre apercevant l'ombre des ses oreilles
Craignit que quelque inquisiteur
N'allât interpréter à cornes leur longueur,
Ne les soutint en tout à des cornes pareilles...."
J'aurai beau protester; mon dire et mes raisons
Iront aux Pétites-Maisons..."

/" Egy nyul, meglátva nagy fülének hosszú árnyát,
félt, hogy néhány hóhérlegény
szarvnak kiáltja ki fülét s a sok kemény
döfős szarvoknak is majd benne véli párját...
... és tiltakozhatom, az érv bármily remek:
sóhivatalba küldenek."/ ²⁹

Radnóti traduit ce mot : inquisiteur = hóhérlegény qui veut dire
mot à mot: valet de bourreau, mais cela rappelle une expression
faite pendant la guerre : keretlegény signifiant le soldat
chargé de surveiller, de torturer les juifs envoyés aux champs
de mine.

La Fontaine donne aussi l'occasion à Radnóti qu'il puisse
s'adresser tout droit aux Allemands:

Cruels humains! vous tirez de nos ailes
De quoi faire voler ces machines mortelles.
Mais ne vous moquez point, enrence sans pitié:
Souvent il vous arrive un sort comme le nôtre." *

/... "Szörnyeberek! a tollunkból kitéptek,
hogy jobban szálljanak e gyilkos, karcsu gépek.
De irgalmatlan faj, csak el ne bizd magad,
akár miénk, olyan lesz sorsod, oly kegyetlen..."

/L'oiseau blessé d'une flèche/ ³⁰

En 1943 c'étaient plus que des paroles prophétiques.

"Les cruels humains" ont du talent à inventer des méthodes
redoutées à appliquer à la torture et c'en est une de souiller
tout ce qui est beau, noble, humain.

Et voilà encore La Fontaine qui est à l'aide de Radnóti pour
qu'il puisse dire toute sa répulsion à ces "inquisiteurs":

* Relevé par l'auteur

Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre
Qui, n'étant bons à rien, cherchez sur tout à mordre.
Vous vous tourmentez vainement.
Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages
Sur tant de beaux ouvrages?
Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

/... "Ez néktek szól ma itt, silány, alantas lelkek,
ti semmire se jók, kik mégis marni mertek, -
hiába minden mérgetek!
Hát árthattok ti, bár fogaitok kívánsnak,
oly sok szép alkotásnak?
Martok, de bronz, acél s gyémánt a műremek."/ 31

/Le serpent et la lime/

Ces fables choisies et traduites par Radnóti sont devenues
la lecture, le bréviaire d'énergie d'un public prédisposé qui-en des
temps troubles-tirait parti des plus minces ressources.

..."Hélas! on voit que de tout temps
Les petits ont pâti des sottises des grands."

/Igy van! s bár mindig más a kor,
bolond nagyok miatt kis ártatlan lakol."/ 32

Cela ne console pas ceux qui vont à la mort, mais "la manière
dont une vérité est dite est plus utile à l'humanité même que
cette vérité." /Buffon/

La haine de l'injustice et de l'inhumain fut pour beaucoup
dans le succès des fables de La Fontaine en Hongrie.

"La Fontaine dans" la trahison créatrice" a rendu un grand service à un public qui ne pouvait se réfugier qu'auprès des lettres; la sagesse du vieux classique éveilla en lui le vouloir-vivre pendant les années de désespoir:

... "Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage",..

/... "kitartás és kellő idő
Dühnél és erónél többet ér."/ 33

L'idée se transformant en action retrouve des consonnances dans un public prédisposé.

"On donne des conseils, on n'inspire pas de conduite" disait La Rochefoucauld. Cette-fois on inspirait de la conduite et le conseil reçu fut bien interprété.

En voilà une preuve de plus que la littérature ait son ample part dans bien des phénomènes de la vie collective.

La fortune de La Fontaine en Hongrie prouve que "rien ne peut faire prévaloir l'utilisation sociale qu'un livre trouvera jamais." 34

Si on cherche des raisons à de nombreuses traductions, 35 à la réputation toujours grandissante dans le temps et au rôle social et politique de La Fontaine qu'il joua en Hongrie, il nous semble qu'il y en ait une seule: c'est que son oeuvre est un témoignage de vérité.

En cas de lui il y avait des circonstances /sociales, politiques, pédagogiques, artistiques/ - on les a vue - qui favorisaient la survie de son oeuvre.

Les "trahisons créatrices" l'ont incorporée dans la trame de la littérature hongroise.

Les fables de La Fontaine en hongrois

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
L'Aigle et la Pie	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
L'Aigle et le Hibou	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Sándor Weöres	1954
L'Aigle et l' Escarbot	Béla Vikár	1926
L'Alouette et ses petits avec le Maître d'un champ	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	László Kálnoky	1954
Le Chat et la Souris	Béla Vikár	1926
L'Amour et la Folie	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	Ágnes Nemes Nagy	1954
L'Ane chargé d'éponges et l'Ane chargé de sel	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1954
L'Ane et le Chien	Béla Vikár	1926
	Erik Majtényi	1963
L'Ane et le petit Chien	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
	Erik Majtényi	1963

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
L'Ane et ses Maîtres	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
L'Ane portant des reliques	Imre Lovász	1840
	Alajos Primóczi Szent-	
	Miklósy	1840
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
L'Ane vêtu de la peau du Lion	István Hatvani	1799
	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1942
Un animal dans la Lune	Béla Vikár	1926
Les animaux malades de la peste	Árpád Zempléni	1906
	Béla Vikár	1926
	László Kálnoky	1954
L'Araignée et l'hirondelle	Béla Vikár	1926
L'Astrologue qui se laisse tomber dans un puits	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
L'Avantage de la Science	Árpád Zempléni	1926
	László Kálnoky	1954
L'Avare qui a perdu son trésor	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	László Lator	1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Bassa et le Marchand	Béla Vikár	1926
La Belette entrée dans un grenier	Béla Vikár	1926
Le Berger et la mer	Béla Vikár	1926
Le Berger et le Roi	Béla Vikár	1926
Le Berger et son troupeau	Imre Lovász Béla Vikár Ágnes Nemes Nagy	1840 1926 1954
La Besace	Andor Kozma Sándor Weöres	1926 1954
Le Bûcheron et la Mercure	Béla Vikár Zoltán Jékely	1926 1954
Le Cerf et la Vigne	Béla Vikár Miklós Radnóti	1926 1943
Le Cerf malade	Imre Lovász Ödön Jakab Béla Vikár László Tiboldi	1840 1921 1926 1935
Le Cerf se voyant dans l'eau	Béla Vikár Lőrinc Szabó György Rónay	1926 1954 1957

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Chameau et les bâtons flottants	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	Ágnes Nemes Nagy	1954
Le Charlatan	Béla Vikár	1926
	Erik Majtényi	1963
Le Chartier embourbé	Béla Vikár	1926
	László Kálnoky	1954
Le Chat et le Rat	Béla Vikár	1926
Le Chat et le Renard	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Chat et les Deux Moineaux	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Chat et un vieux Rat	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Chat, la Belette et le petit Lapin	Imre Lovász	1840
	Árpád Zempléni	1926
	Zoltán Jékely	1954
La Chatte métamorphosée en femme	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
La Chauve-Souris et les deux Belettes	Béla Vikár	1907
	László Lator	1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
La Chauve-Souris, le Buisson et le Canard	Béla Vikár	1926
Le Chêne et le Roseau	Béla Vikár Ödön Jakab György Rónay	1908 1920 1954
Le Cheval et l'Ane	Béla Vikár László Tiboldi Lajos Nyéki	1926 1935 1954
Le Cheval et le Loup	Imre Lovász Béla Vikár Lajos Áprily	1840 1926 1954
Le Cheval s'étant voulu venger du cerf	József Péczeli Béla Vikár	1788 1926
Le Chien à qui on a coupé les oreilles	Imre Lovász Béla Vikár	1840 1926
Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre	Imre Lovász Béla Vikár	1840 1926
Le Chien qui porte à son cou le diné de son maître	Imre Lovász Béla Vikár László Tiboldi	1840 1926 1935
Le Cierge	Béla Vikár	1926
La Cigale et la Fourmi	Gedeon Ráday Imre Lovász Dezső Kosztolányi	1780 körül 1840 1916

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
La Cigale et la Fourmi	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	György Rónay	1957
Le Coche et la Mouche	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Árpád Zempléni	1910 körül
	Béla Vikár	1926
	Dezső Kosztolányi	1921
Le Cochet, le Chat et le Souriceau	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Cochon, la Chèvre et le Mouton	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
La Colombe et la Fourmi	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
Le Combat des Rats et des Belettes	Béla Vikár	1926
Le Cygne et le Cuisinier	Béla Vikár	1926
Les Compagnons d'Ulysse	Béla Vikár	1926
	Lőrinc Szabó	1954
Le Conseil tenu par les Rats	Ferenc Verseggy	1806
	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Contre ceux qui ont le goût difficile	Béla Vikár	1926
Le Coq et la perle	Imre Lovász Alajos Primóczi Szent-Miklóssy Ödön Jakab Béla Vikár	1840 1840 1921 1926
Le Coq et la Perle	László Tiboldi	1935
Le Coq et le Renard	Béla Vikár Miklós Radnóti	1926 1942
Le Corbeau et le Renard	Gedeon Ráday Imre Lovász Dezső Kosztolányi Ödön Jakab Béla Vikár György Rónay	1780 körül 1840 1916 1921 1926 1957
Le Corbeau, la Gazelle et la Tortue et le Rat	Béla Vikár Ágnes Nemes Nagy	1926 1954
Le Corbeau voulant imiter l'Aigle	Imre Lovász Béla Vikár	1840 1926
La Cour du Lion	Imre Lovász Árpád Zempléni László Lator	1840 1910 körül 1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Curé et le Mort	Árpád Zempléni	1910 körül
	Béla Vikár	1926
Daphnis et Alcimadure	Béla Vikár	1926
Démocrite et Alcimadure	Béla Vikár	1926
Le Dépositaire infidèle	Béla Vikár	1926
	László Kálnoky	1954
Les Deux Amis	József Péczeli	1788
	Ferenc Verseghy	1806
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1954
Les Deux Aventuriers et le Talisman	Béla Vikár	1926
	Ágnes Nemes Nagy	1954
Les Deux Chèvres	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1954
Les Deux Chiens et l'Ane mort	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Les Deux Coqs	Árpád Zempléni	1910 körül
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Les Deux Mulets	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1920
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
Les Deux Perroquets, le Roi et son Fils	Béla Vikár	1926
Les Deux Pigeons	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Árpád Zempléni	1926
	Béla Vikár	1926
Les Deux Pigeons	Ágnes Nemes Nagy	1954
Les Deux Rats, le Renard et l'Oeuf	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Les Deux Taureaux et une Grenouille	József Péczeli	1788
	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	Miklós Radnóti	1943
György Rónay	1957	
Les Devineresses	Béla Vikár	1926
La Discorde	Béla Vikár	1926

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Discours à Madame de la Sablière	Béla Vikár	1926
Discours à Monsieur le duc de La Rochefoucauld	Béla Vikár György Rónay	1926 1954
Le Dragon à plusieurs têtes et le dragon à plusieurs queues	Béla Vikár	1926
L'Ecolier, le Pédant et le Maître d'un jardin	Imre Lovász Béla Vikár László Tiboldi	1840 1926 1935
L'Ecrevisse et sa fille	István Hatvani Imre Lovász Béla Vikár	1799 1840 1926
L'Education	Béla Vikár	1926
L'Eléphant et le Singe de Jupiter	Imre Lovász Béla Vikár	1840 1926
L'Enfant et le Maître d'école	Árpád Zempléni Béla Vikár	1910 körül 1926
L'Enfouisseur et son compère	Béla Vikár	1926
Le Faucon et le Chapon	Béla Vikár György Rónay	1926 1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
La Femme noyée	Béla Vikár	1926
Les femmes et le secret	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1954
Le Fermier, le Chien et le Renard	Béla Vikár	1926
	László Lator	1954
La Fille	Béla Vikár	1926
	László Kálnoky	1954
	György Rónay	1957
La Forêt et le Bucheron	István Hatvani	1799
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
La Fortune et le Jeune Enfant	Béla Vikár	1926
Un Fou et un Sage	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
Le Fou qui vend la sagesse	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	Ágnes Nemes Nagy	1954
Les Frelons et les Mouches à miel	József Péczeli	1788
	Béla Vikár	1926
	Árpád Zempléni	1910 körül
	Lőrinc Szabó	1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Geai paré des plumes du Paon	József Péczeli	1788
	Ödön Jakab	1921
	László Tiboldi	1935
	Miklós Radnóti	1942
La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
Le Gland et la Citrouille	István Hatvani	1799
	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	Erik Majtényi	1963
La Goutte et l'Araignée	Béla Vikár	1926
	Sándor Weöres	1954
La Grenouille et le Rat	Imre Lovász	1840
	Árpád Zempléni	1910 körül
	Béla Vikár	1926
La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le boeuf	Gedeon Ráday	1780 körül
	József Péczeli	1788
	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	Miklós Radnóti	1943
Lajos Nyéki	1954	

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Les Grenouilles qui demandent un roi	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
Le Héron	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1954
L'Hirondelle et les petits Oiseaux	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
L'Homme entre deux âges et ses deux Maîtresses	József Péczeli	1788
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
L'Homme et la Couleuvre	József Péczeli	1788
	Árpád Zempléni	1926
	Ágnes Nemes Nagy	1954
L'Homme et la Puce	Béla Vikár	1926
L'Homme et l'Idole de Bois	Béla Vikár	1926
L'Homme et son image	Béla Vikár	1926
L'Homme qui court après la Fortune et l'homme qui l'attend dans son lit	Béla Vikár	1926
L'Horoscope	Béla Vikár	1926

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
L'Huitre et les Plaideurs	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
L'Huitre et les Plaideurs	László Tiboldi	1935
	László Kálnoky	1954
L'Ingratitude et l'injustice des hommes envers la Fortune	Béla Vikár	1926
L'Ivrogne et sa femme	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
Le Jardinier et son Seigneur	József Péczeli	1788
	Árpád Zempléni	1904
	Béla Vikár	1926
	Lőrinc Szabó	1954
	György Rónay	1957
La Jeune Veuve	Imre Lovász	1840
	László Tiboldi	1935
	Béla Vikár	1942
	Lőrinc Szabó	1954
	György Rónay	1957
Le Juge arbitre, L'Hospitalier et le Solitaire	Béla Vikár	1926
Jupiter et le Métayer	Béla Vikár	1926
Jupiter et le Passager	Béla Vikár	1926
Jupiter et les Tonnerres	Béla Vikár	1926

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Laboureur et ses Enfants	Ödön Jakab	1921
	Dezső Kosztolányi	1921
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
La Laitière et le pot au lait	József Péczeli	1788
	Ferenc Verseghy	1806
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
La Lice et sa compagne	Béla Vikár	1926
Le Lièvre et la Perdrix	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Lièvre et la Tortue	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1954
Le Lièvre et les Grenouilles	József Péczeli	1788
	István Hatvani	1799
	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
La Ligue des Rats	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Lion	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Lion abattu par l'Homme	Ferenc Verseghy	1806
	Dezső Kosztolányi	1921
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	György Rónay	1957
Le Lion amoureux	István Hatvani	1799
	Béla Vikár	1926
Le Lion devenu vieux	Alajos Primóczi	
	Szentmiklóssy	1840
	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	Lajos Nyéki	1954
György Rónay	1957	
Le Lion et l'Ane chassant	Béla Vikár	1926
Le Lion et le Chasseur	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	Miklós Radnóti	1943
Le Lion et le Moucheron	József Péczeli	1788
	János Kis	1805
	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
Erik Majtényi	1963	

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Lion et le Rat	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
Le Lion, le Loup et le Renard	Árpád Zempléni	1910
	Béla Vikár	1926
Le Lion, le Singe et les deux Anes	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Lion malade et le Renard	Árpád Zempléni	1910
	Dezső Kosztolányi	1916
	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1957
Le Lion s'en allant en guerre	Béla Vikár	1926
	Lajos Áprily	1954
La Lionne et l'Ourse	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Loup devenu Berger	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Loup et la Cigogne	Imre Lovász	1840
	Alajos Primóczi	
	Szent-Miklós	1840
	Dezső Kosztolányi	1916
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
György Rónay	1957	

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Loup et l'Agneau	Imre Lovász	1840
	Árpád Zempléni	1910
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
	György Rónay	1957
Le Loup et le Chasseur	Béla Vikár	1926
	László Lator	1954
Le Loup et le Chien	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Andor Kozma	1926
	László Tiboldi	1935
	Lőrinc Szabó	1954
	György Rónay	1957
Le Loup et le Chien maigre	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
Le Loup et le Renard	Béla Vikár	1926
Le Loup et les Bergers	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Le Loup, la Chèvre et le Chevreau	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Lajos Áprily	1954
Le Loup, la Mère et l'Enfant	Árpád Zempléni	1910
	Béla Vikár	1926

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Loup plaidant contre le Renard par-devant le Singe	Imre Lovász Béla Vikár	1840 1926
Les Loups et les Brebis	Ödön Jakab Béla Vikár Sándor Weöres	1921 1926 1954
Le Mal marié	Béla Vikár	1926
Le Marchand, le Gentilhomme, le Pâtre et le Fils de Roi	Béla Vikár László Kálnoky	1926 1954
Le Mari, la Femme et le Voleur	Béla Vikár	1926
Les Médecins	Imre Lovász Béla Vikár	1840 1926
Les Membres et l'Estomac	József Péczeli Béla Vikár	1788 1926
Le Meunier, son Fils et l'Ane	Ferenc Verseghy Imre Lovász Béla Vikár György Rónay	1806 1840 1926 1954
Le Milan et le Rossignol	Alajos Primóczy Szentmiklóssy Árpád Zempléni Ágnes Nemes Nagy	1840 1926 1954
Le Milan, le Roi et le Chasseur	Béla Vikár Sándor Weöres	1926 1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
La Montagne qui accouche	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
La Mort et le Bûcheron	József Péczeli	1788
	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	György Rónay	1957
La Mort et le Malheureux	Béla Vikár	1926
La Mort et le Mourant	Béla Vikár	1926
La Mouche et la Fourmi	József Péczeli	1788
	Árpád Zempléni	1910
	Béla Vikár	1926
Le Mulet se vantant de sa généalogie	Alajos Primóczy	
	Szentmiklóssy	1840
	Árpád Zempléni	1926
	László Tiboldi	1935
	Miklós Radnóti	1943
	László Lator	1954
Les Obsèques de la Lionne	Imre Lovász	1840
	Árpád Zempléni	1926
	Lőrinc Szabó	1954
	Endre Vajda	1962

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
L'Oeil du Maître	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	Zoltán Jékely	1954
L'Oiseau blessé d'une flèche	Alajos Primóczi	
	Szent-Miklóssy	1840
	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
L'Oiseleur, l'Autour et l'Alouette	Béla Vikár	1926
L'Oracle et l'Impie	Béla Vikár	1926
Les Oreilles du Lièvre	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
	György Rónay	1957
L'Ours et l'Amateur des jardins	Imre Lovász	1840
	Árpád Zempléni	1926
	Károly Szász	1873
	Ágnes Nemes Nagy	1954
L'Ours et les deux Compagnons	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	Lőrinc Szabó	1954
Le Paon se plaignant à Junon	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Parole de Socrate	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	Zoltán Jékely	1954
Le Pâtre et le Lion	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
Le Paysan du Danube	Árpád Zempléni	1910
	Béla Vikár	1926
	Sándor Weöres	1954
La Perdrix et les Coqs	Béla Vikár	1926
Le Petit Poisson et le Pêcheur	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
Phébus et Borée	Béla Vikár	1926
	Lőrinc Szabó	1954
Philomèle et Progné	Béla Vikár	1926
Le Philosophe scythe	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
Les Poissons et le Berger qui joue de la flûte	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Sándor Weöres	1954
Les Poissons et le Cormoran	Imre Lovász	1840
	György Rónay	1957
	Béla Vikár	1926

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Pot de terre et le Pot de fer	Imre Lovász Ödön Jakab Béla Vikár György Rónay Erik Majtényi	1840 1921 1926 1957 1963
La Poule aux oeufs d'or	Alajos Primóczy Szent-Miklóssy Ödön Jakab Béla Vikár	1840 1921 1926
Pour Monseigneur le Duc du Maine	Béla Vikár	1926
Le Pouvoir des fables	Ferenc Verseggy Béla Vikár György Rónay	1806 1926 1954
La Querelle des Chiens et des Chats et celle des Chats et des Souris	Béla Vikár	1926
Le Rat de ville et le Rat des champs	Imre Lovász Ödön Jakab Andor Kozma Miklós Radnóti György Rónay	1840 1921 1926 1943 1957
Le Rat et l'Eléphant	Béla Vikár László Kálnoky	1926 1954
Le Rat et l'Huitre	Imre Lovász Béla Vikár Lőrinc Szabó	1840 1926 1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Rat qui s'est retiré du monde	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Lőrinc Szabó	1954
Le Renard anglais	Béla Vikár	1926
Le Renard ayant la queue coupée	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
Le Renard et la Cigogne	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	Lajos Áprily	1954
Le Renard et le Bouc	Imre Lovász	1840
	Árpád Zempléni	1910
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
László Lator	1954	
Le Renard et le Buste	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	Erik Majtényi	1963
Le Renard et l'Ecureuil	Béla Vikár	1926
Le Renard et les Poulets d'Inde	Béla Vikár	1926

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Renard et les Raisins	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	László Lator	1954
Le Renard, le Loup et le Cheval	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Béla Vikár	1926
Le Renard, le Singe et les Animaux	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Erik Majtényi	1963
Le Renard, les Mouches et le Hérisson	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Ágnes Nemes Nagy	1954
Rien de trop	Béla Vikár	1926
Le Rieur et les Poissons	Béla Vikár	1926
Le Satyre et le Passant	Árpád Zempléni	1904
	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
Le Savetier et le Financier	Imre Lovász	1840
	Ödön Jakab	1921
	Árpád Zempléni	1926
	Sándor Weöres	1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Serpent et la Lime	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Miklós Radnóti	1943
Simonide préservé par les Dieux	Béla Vikár	1926
Le Singe	Béla Vikár	1926
Le Singe et le Chat	Imre Lovász	1840
	Árpád Zempléni	1926
	László Kolnoky	1954
Le Singe et le Dauphin	Béla Vikár	1926
	László Lator	1954
Le Singe et le Léopard	Imre Lovász	1840
	Árpád Zempléni	1926
Le Soleil et les Grenouilles	József Péczeli	1788
	Alajos Primóczy	
	Szent-Miklóssy	1840
	Árpád Zempléni	1910
	Béla Vikár	1926
Lajos Áprily	1954	
Le Songe d'un habitant du Mogol	Béla Vikár	1926
Les Souhails	Béla Vikár	1926
	László Kálnoky	1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Les Souris et le Chat-huant	Imre Lovász	1840
	Árpád Zempléni	1926
La Souris métamorphosée en Fille	Béla Vikár	1926
Le Statusire et la statue de Jupiter	Alajos Primóczi	
	Szent-Miklóssy	1840
	Béla Vikár	1926
	Zoltán Jékely	1954
Le Testament expliqué par Esope	Béla Vikár	1926
La Tête et la Queue du Serpent	Béla Vikár	1926
Du Thésarisieur et du Singe	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
Tircis et Amarante	Béla Vikár	1926
	György Rónay	1954
Le Torrent et la Rivière	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
La Tortue et les deux Canards	Imre Lovász	1840
	Béla Vikár	1926
	Zoltán Jékely	1954
Le Trésor et les deux Hommes	Béla Vikár	1926
	László Tiboldi	1935
	György Rónay	1954

Le titre de la fable	Le nom du traducteur	La date de la traduction
Le Tribut envoyé par les Animaux à Alexandre	Béla Vikár László Lator	1926 1954
Les Vautours et les Pigeons	Ödön Jakab Béla Vikár	1921 1926
Le Vieillard et l'Âne	Imre Lovász Béla Vikár György Rónay Erik Majtényi	1840 1926 1957 1963
Le Vieillard et les trois Jeunes Hommes	Imre Lovász Béla Vikár László Lator	1840 1926 1954
Le Vieillard et ses Enfants	Imre Lovász Béla Vikár	1840 1926
La Vieille et les deux Servantes	Béla Vikár	1926
Le Vieux Chat et la jeune Souris	Béla Vikár	1926
Le Villageois et le Serpent	Imre Lovász Béla Vikár György Rónay	1840 1926 1957
Les Voleurs et l'Âne	Imre Lovász Béla Vikár György Rónay	1840 1926 1954

Notes

- 1, István Sötér, Magyar-francia kapcsolatok, Budapest, 1946
pp. 101-157.
- 2, Cité par Baldensperger, La littérature, Paris, 1913. p. 172.
- 3, Zoltán Baranyai, A francia nyelv és műveltség Magyarországon,
Budapest, 1920. p. 64.
- 4, Adolf Wiesner, Denkwürdigkeiten der oesterreichischen Zensur vom
Zeitalter der Reformazion bis auf die Gegenwart.
Stuttgart, 1847. p. 131. Cité par Baranyai
- 5, Lettres d'un voyageur anglais, 2 tomes, 1782. pp. 243-244.
Cité par Zoltán Baranyai. ou. c. p. 63.
- 6, Cp. : Z. Baranyai: ou. c. pp. 58-61.
- 7, István Sötér, ou. c. pp. 117-119.
- 8, Alexandre Eckhardt, Le génie français, Paris, 1942. p. 271.
- 9, Zoltán Baranyai : ou. c. p. 52.
- 10, Esope au Collège, drame comique en cinq actes. Représentée
par la Jeune Noblesse de la Maison des Pension-
naires a Edenbourg en Hongrie dont la direction
est confiée aux peres de la Compagnie de Jésus,
L'an 1772.
- 11, Z. Baranyai, ou. c. p. 78.
- 12, J. Váczy, Gróf Ráday Gedeon Összes művei Budapest, 1892. p. 6.

A békáról

/La Fontaine-t szabadon követve/

... Igy jár, a ki sorsán felyül héjáz.

Most már sok gróf merő hercegi pompát üz,

S minden kis ur komornyikra vágy,

A burgerség pedig ugy él, mint egy fő-ember

Még a paraszt menyecskék is most már

Módin kapók. Nem tarthat ez soká;

Oh, be szentül mondták a régiek :

Addig nyujtózz, a meddig lepled ér ! "

- 13, Baldensperger, ou. c. p. 203.
- 14, Robert Escarpit, Sociologie de la Littérature, Paris, 1964. p.112.
- 15, Sándor Takáts, Péczeli József meséi. Budapest, s.d. pp. 16-19.
- 16, C.f.: a, Ferenc Versegly Magyar aglája avvagy kellemetesen mulató
Nyájaskodások különféle versnemekben.
- b, János Kiss - voir : Nándor Ember, A magyar oktató mese
története, 1786-1807. Irodalmitörténeti Közlemények,
1918. p. 387.
- c, Benedek Virág - voir : Sámuel Kálmán, A magyar fabula
története, Budapest, s.d. p. 46.
- d, András Fáy - voir : Kálmán Sámuel, ou. c. p. 53.
- e, Alajos Szent-Miklóssy - voir : Alajos Szent-Miklóssy,
Mesék, Pest, 1840. pp. 84-90.
- f, Ágost Greguss - voir : Ágost Greguss Meséi, Budapest,
1888.
- 17, Imre Lovász, Száz mese száz képpel, La Fontaine után, Pest, 1840.
- 18, a, Gyula Tölgyi : Francia nyelvtan
A reáliskolák II. és III. osztálya számára
Bp. 1877.
- László Sasvári : Francia olvasókönyv
Iskolai és magánhasználatra Bp. 1878.
- Gyula Schlott: Francia olvasókönyv gymnasiumi és real-
tanodai használatra Bp. 1878.
- Gyula Haraszti: A francia költészet ismertetése
Olvasókönyv középiskoláknak és magánhasználatra
Bp. 1886.
- Leo Salamin : Elemi francia Nyelvtan Reál-Kereskedelmi
valamint Felső Leányiskolák számára. Bp. 1889.
- Antonia De Gerando : Francia olvasókönyv
A magyarországi felsőbb leányiskolák
II-III-IV. oszt. számára. Pozsony, 1896.

- b, Gyula Theisz : A francia nyelv felső tanfolyama
/Szemelvények/ Bp. 1901.
- Alajos Mendlik : Francia olvasmányok kezdők számára.
Reáliskolai használatra. Bp. 1902.
- Klino-Bartos: Rendszeres francia nyelvtan Olvasó és gyakorló-
könyv. Bp. 1902.
- Ignác Gábor: Anthologie des poètes français
Segédkönyvek a francia nyelv és irodalom tanítá-
sához. Pozsony, 1903.
- La Fontaine : Choix de fables
Életrajzzal ellátta Otrók Mihály Pozsony, 1903.
- Bartos - Chovancsák : Francia nyelvtan /Módszeres tanmenet/
és olvasókönyv iskolai és magánhasználatra
Bp. 1908.
- Ede Macher : Francia irodalmi olvasókönyv II. köt.
A reáliskolák VII. és VIII. osztálya számára.
Bp. 1912.
- Ede Macher : Francia olvasókönyv
A felső leányiskola és leánygimnáziumok V.-VI.
osztálya számára Bp. 1916.
- Gyula Theisz : Francia nyelviskola, II. rész
A leányiskola V. és VI. osztálya számára, Bp.
1921.
- Géza Birkás : Francia nyelvkönyv
A leányközépiskolák III. és IV. osztálya
számára. Bp. 1922.
- c, Géza Birkás: Francia irodalmi olvasókönyv
A reáliskolák, leánygimnáziumok VII. és VIII.
osztálya számára Bp. 1923.
- Géza Birkás : Francia nyelvkönyv
A leányközépiskolák V. és VI. osztálya számára
Bp. 1924.

- Gyula Theisz : Francia nyelviskola
A reálgimnáziumok V. osztálya számára
Bp. 1924.
- Géza Birkás: Francia nyelvkönyv
A leányközépiskolák III. és IV. osztálya számára
Bp. 1927.
- Gyula Theisz: Francia nyelviskola
A reáliskolák III. és IV. osztálya számára
Bp. 1927.
- Gyula Theisz : Francia nyelvkönyv
A leányliceumok és leánykollégiumok V. osztálya
számára Bp. 1927.
- Géza Birkás : Francia irodalmi olvasókönyv
A reálgimnáziumok és a leányközépiskolák számára
Bp. 1930.
- Géza Bárczi : Francia irodalmi olvasókönyv
A reálgimnáziumok és reáliskolák VIII. osztálya
számára Bp. 1930.
- Petrich-Sényi : Francia nyelvkönyv
A leánygimnáziumok, leányliceumok és leány-
kollégiumok VIII. osztálya számára Bp. 1934.
- Velledits-Rakitovszky : Francia nyelvkönyv Bp. 1937.
- 19, Károly Szász, Egy fejezet Nisard Francia irodalomtörténetből.
Kisfaludy Társaság Évlapjai, 1879. pp. 225-250.
- 20, Ignác Kont, Francia irodalom, Egyetemes Philológiai Közlöny,
1892, pp. 492-497.
- 21, Kisfaludy Társaság Évlapjai, 1901-1902. p. 12.
- a, R.: L. Barbarics Péczely József és La Fontaine,
Egyetemes Philológiai Közlöny, 1887. pp. 546 - 554.
- b, R.: La Fontaine, Budapesti Szemle, 1912, pp.
313-314.
- c, E. : Pellisson Maurice, Les hommes de lettres
aux XVIII^e siècle, Magyar Könyvszemle, 1912,
p. 77.
- d, Elek Oszkár, La Fontaine, Budapesti Szemle, 1914.
pp. 301-318.

- 23, La direction de la Société La Fontaine : Président: János Csengery, de l'Académie des Sciences de Hongrie
Coprésident: Sándor Glesswein, de l'Académie des Sciences de Hongrie
Secrétaire général: Béla Vikár, de l'Académie des Sciences de Hongrie
Des publications de la Société La Fontaine :
La Fontaine Összes meséi, Budapest, 1926.
II^e édition, Budapest, 1942.
Béla Vikár, Kalevela, 3 tomes, Budapest, 1940
Ferenc Hont, Az eltűnt magyar színjáték,
Budapest, 1940
Janus Pannonius, A Duna mellől, Geréb László fordításában, Budapest, 1940
- 24, Béla Vikár, A La Fontaine Irodalmi Társaság kilencedik éve. Főtitkári jelentés. Budapest, 1929. p. 6.
- 25, Cité par Baldensperger, La Littérature, Paris, 1919. p. 167.
- 26, La Fontaine, Fables choisies, Traduction hongroise par Miklós Radnóti, Budapest, 1943. Préface, pp. 5-11.
- 27, La Fontaine ... par Miklós Radnóti, ou. c. p. 18.
- 28, La Fontaine... Miklós Radnóti, ou. c. p. 25.
- 29, " " ou. c. p. 29.
- 30, " " ou. c. p. 33.
- 31, " " ou. c. p. 36.
- 32, " " " p. 44.
- 33, " " " p. 51.
- 34, Baldensperger, ou. c. p. 244.
- 35, Préparé par M. Gálfy sous la direction de M. Madácsy